

mue

ciE JUSTE APRÈS



CONCEPTION ET INTERPRÉTATION : CARINE GUALDARONI / CRÉATION : NOVEMBRE 2016

*« sôma = corps
ce mot grec désigne originellement le cadavre, c'est à dire
ce qu'il reste de l'individu quand, déserté de tout ce qui
en lui incarnait la vie et la dynamique corporelle, il est réduit
à une pure figure inerte, une effigie, un objet de spectacle
et de déploration pour autrui, avant que, brûlé ou enterré,
il ne disparaisse dans l'invisible. »*

Jean-Pierre Vernant, Corps des dieux. - Folio histoire.

NOTE D'INTENTIONS

Qu'est-ce qui nous transforme ?

Qu'est-ce qui nous meut, nous émeut, nous déporte de nous-mêmes ?

Et que doit-on déposer à certains moments de notre existence
pour rester en mouvement ?

Si notre corps est une enveloppe charnelle, un lieu de passage,

que se passe-t-il lorsque la vie le quitte ?

Qu'advient-il alors de nos peaux ?

**MUÈ trouble la relation entre le vivant et l'inerte,
le matériel et l'immatériel, l'obscurité et la lumière...**





enveloppe charnelle

Dans un magma de matières, on découvre une femme dans un corps à corps avec sa mue. Celle-ci semble inerte, la vie l'a peut-être déjà quittée ?

MUE interpelle le corps et le place face à son enveloppe inanimée.

Ce projet questionne l'identité et ses mouvements propres, à travers et au delà de la peau ou du contour d'un corps.

Cela nous renvoie à des préoccupations archaïques de vie ou de mort, qui sont fondamentales dans les arts de la marionnette. Mais là encore, MUE en déplace les contours et pose la narration à l'endroit même de la rencontre physique de ces deux corps, l'un inerte, l'autre vivant.

mythologies des ténèbres

« ... Si l'on croit les premiers versets de la Genèse, les ténèbres ont précédé la lumière, elles enveloppaient la terre lorsque celle-ci était encore privée de tout être vivant : l'apparition de la lumière était une condition obligée pour que la vie puisse apparaître sur la terre...

... en astrophysique aussi, les ténèbres ont précédé la lumière, et une sorte de « matière noire » passe pour avoir été le lieu premier de l'expansion de l'univers. Du moins, dans une vision simpliste du big-bang, qui penserait celui-ci comme l'explosion d'un atome ou d'un corps primitif. Certes, une telle idée qui a naguère eu son heure de gloire, est aujourd'hui abandonnée par la plupart des physiciens : il n'y a sans doute jamais eu d'instant initial. Cependant, même si on admet que l'histoire n'a pas eu de commencement et que l'univers est éternel et infini, s'impose néanmoins l'image première d'un monde fait de ténèbres, c'est à dire d'une matière absorbant toute l'énergie électromagnétique qu'elle pourrait recevoir : un monde parfaitement noir, matriciel d'un côté, terrifiant de l'autre : une double symbolique qui accompagnera la couleur noire tout au long de son histoire . »

Michel Pastoureau, Histoire d'une couleur: NOIR. - édition Seuil.

S'appuyant sur ces mythologies des ténèbres, MUE cherche à traverser des espaces immatériels. De l'obscurité première, apparaît le corps d'une femme. Elle invite le spectateur dans le monde des ombres, et lui propose de se risquer à aller voir, avec elle, de l'autre côté.



entre ombre et lumière, manipuler l'immatériel

Faire émerger la lumière de l'obscurité. La rendre visible par l'impact de ses reflets, chorégraphier un ballet de points lumineux, qui dansent avec les ombres. Convoquer ainsi la notion d'immatériel, chercher à lui signifier une présence, et tenter de lui donner une texture, une forme, en manipulant de l'informe.

dramaturgie et matières

Différents récits souterrains mettent en jeu les corps et les manipulations. En sous-couches, ces cosmogonies, métamorphoses, mythologies nourrissent la dramaturgie. Les matières enrichissent le propos. Leur relation au corps en scène permet de déployer les images et le drame. Le processus d'écriture globale est à l'œuvre..



métamorphoses, corps hybrides, corps à corps entre le vivant et l'inerte

Dans ce chaos entre l'ombre et la lumière, on découvre une femme au corps hybride. Elle semble porter un autre corps que le sien, qui lui est, pourtant, en tous points similaire. Alors vient le trouble, elle entame une sorte de métamorphose, de mutation qui, doucement, va lui permettre de se détacher de cette enveloppe, ce double. Sa mue ? Ce corps à corps fantasmé vient troubler le rapport entre le vivant et l'inerte. Dès lors, on ne sait plus dans quel espace, ni dans quelle réalité elles se trouvent.

En passant d'un corps à l'autre, d'un état à l'autre, cette femme semble se confronter physiquement à sa part d'ombre, et peut-être à sa propre mortalité. Elle s'apprête à traverser un nouvel espace, dont personne n'est jamais vraiment revenu. Et pour y entrer, elle doit d'abord abandonner sa mue. Mais une fois qu'il n'y aura plus de corps, plus d'enveloppes dans cette nouvelle immensité, que restera-t-il ?

MUE est avant tout l'histoire d'un voyage, d'une quête, d'une traversée onirique et symbolique. C'est un parcours initiatique entre la vie et la mort, entre l'inertie et le mouvement.



*l'espace et le temps
nécessaires à la
séparation des corps*

« To sbed.

To rid oneself of something not wanted or needed.

Je veux me défaire de mes peaux... Mais je ne veux pas aller trop vite.

Je ne veux pas raconter n'importe comment, même si ma main tremble... »

...

« On a toujours besoin d'incarner l'incompréhensible, l'invisageable.

Comment vivre sinon dans l'abstraction des corps disparus,

si cette disparition ne revêt aucune forme ? »

-

Anima . Wajdi Mouawad - Léméac / Actes Sud

L'ÉQUIPE

Conception et interprétation

Carine Gualdaroni

Composition et interprétation musicale

Jérémie Bernard

Création lumières

Charlotte Gaudelus

Scénographie, matières

Anne Buguet

Accompagnement artistique

(dramaturgie et gestuelle)

Claire Heggen

Regard extérieur marionnette

Justine Macadoux

Costumes

Aurore Thibout

Assistante scénographe

Camille Draï

Régie plateau

(en cours)

Production et développement

Antoine Derlon

Graphisme et photos

Baptiste Le Quiniou

DURÉE DU SPECTACLE : 50 min

DIMENSIONS PLATEAU :

10m x 10m (idéal)

8m x 8m (possible)

JAUGE : de 80 à 300 personnes

PUBLIC : à partir de 12 ans

PRODUCTION

cie juste après

COPRODUCTIONS / RÉSIDENCES

Le TJP – CDN d'Alsace Strasbourg (67)

Le TGP – scène conventionnée marionnette de Frouard (54)

L'Odysée - scène conventionnée geste de Périgueux (24)

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de

Charleville-Mézières (08)

Le Vélo Théâtre d'Apt (84)

RÉSIDENCES ET SOUTIENS

L'Espace Périphérique

(Parc de La Villette – Mairie de Paris- 75)

Le Théâtre du Mouvement (93)

Le Théâtre Paris-Villette (75).

CALENDRIER

2014 : premières étapes.

· Premières recherches au studio du Théâtre du Mouvement

· Présentation d'étape de projet le 24 avril 2014 dans le cadre du *Festival Géo Condé*, organisé par le TGP de Frouard (54) - scène conventionnée marionnette.

· Résidence laboratoire à l'Espace Périphérique (Parc de La Villette - Mairie de Paris) (quinze jours de travail entre septembre et novembre 14)

· Présentation d'étape de travail le 27 novembre 2014 au Théâtre du Fil de l'Eau (93), dans le cadre du dispositif *Danse en Chantier*, organisé par l'association Danse Dense – pôle d'accompagnement pour l'émergence chorégraphique

2015 : premières résidences de recherche au plateau.

· Fabrication de la marionnette (6 semaines)

· Recherches de partenaires en coproduction (apports financiers et accueils en résidence) et pré-achats pour la saison 2016/2017

· Résidence au TJP – CDN d'Alsace Strasbourg (67) (10 jours de travail en mai 15)

· Présentation du projet aux *A Venir*, organisé par THEMMA dans le cadre du *Festival Mondial des Arts de la Marionnette*, Charleville-Mézières (08)

2016 : résidences d'écriture au plateau / construction des éléments scéniques / création.

· Recherche de partenaires en coproduction, résidences et préachats

· Construction : marionnettes, scénographie, costumes. (8 semaines)

· Résidences d'écriture et de répétitions :

- 2 semaines au Vélo Théâtre d'Apt (84) - du 27/01 au 12/02/16

- 2 semaines à l'Espace Périphérique (Parc de La Villette - Mairie de Paris) - du 13/06 au 30/06/16

- 1 semaine à l'Odysée – scène conventionnée geste de Périgueux (24) - du 26/09 au 01/10/16

- 2 à 3 semaines au TJP - CDN d'Alsace-Strasbourg - du 17/10 au 28/10/16

- 2 semaines au TGP - scène conventionnée arts de la marionnette de Frouard (54) - du 31/10 au 18/11/16

CRÉATION

LES 17 ET 18 NOVEMBRE 2016 À 20H AU THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE DE FROUARD (54)

SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE ET LES FORMES ANIMÉES

& LES 25 ET 26 NOVEMBRE 2016 AU TJP DE STRASBOURG (67)

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE

REPRÉSENTATIONS LES 6 ET 7 DÉCEMBRE 2016 À L'ODYSSÉE DE PÉRIGUEUX (24) SCÈNE CONVENTIONNÉE DE PÉRIGUEUX –

INSTITUT NATIONAL DES ARTS DU MIME ET DU GESTE. **SAISON 16/17 EN COURS... SEPTEMBRE 2017 AU FESTIVAL MONDIAL DES**

THÉÂTRES DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (08)

CIE JUSTE APRÈS

images, matières, figures

La compagnie juste après, a été fondée en novembre 2012 par Carine Gualdaroni, marionnettiste diplômée de la 8ème promotion de l'ESNAM (2008-2011) et Antoine Derlon, qui accompagne la structuration administrative et le développement de la compagnie. La recherche scénique de la cie juste après met en jeu le corps avec d'autres corps, objets, matériaux, marionnettes... dans le but d'affiner **une écriture à la rencontre du corps et de la matière**. Celle-ci nourrit une dramaturgie de l'image et du geste. On pourrait ainsi parler d'un désir à la fois chorégraphique et théâtral. Envisager la scène de façon marionnettique pour déployer un langage constitué d'images, de matières, de figures... qui prennent vie par le mouvement.

images

Dessiner des espaces, mettre en lumière des corps, des objets, des matières, des gestes... Habiter le plateau, créer des images et leur donner un mouvement. C'est ensuite l'organisation de ces images qui fait signe et qui jalonne la dramaturgie.

matières

Qu'elles soient plastiques, sonores, lumineuses ou spatiales, ce sont les matières qui guident le mouvement, l'écriture et les corps. Leur place est centrale dans la recherche de la cie juste après.

figures

Ce mot vient de l'allemand Figuren. Alors que le mot marionnette pourrait avoir tendance à enfermer le genre à l'objet, le mot figure nous donne à voir à la fois la silhouette humaine, que sa traduction marionnettique à différentes échelles.

SPECTACLES

UN JOUR, JE SUIS MORTE...

Solo de forme brève (15min)
créé à l'ESNAM en 2010.

Conçu et interprété par Carine.

Libre adaptation du conte traditionnel inuit la femme squelette : qui reprend chair en dansant. Tentative, à travers la manipulation de matières et d'une marionnette, de danser avec la mort pour célébrer la vie.

Ce spectacle a été joué une quarantaine de fois depuis sa création.

À PART ÊTRE

Premier projet «grand format»
(75 min, 5 interprètes, 2 techniciens)
conçu et mis en scène par Carine.

C'est un projet sur les apparences et le trouble, qui place l'être face à son image.

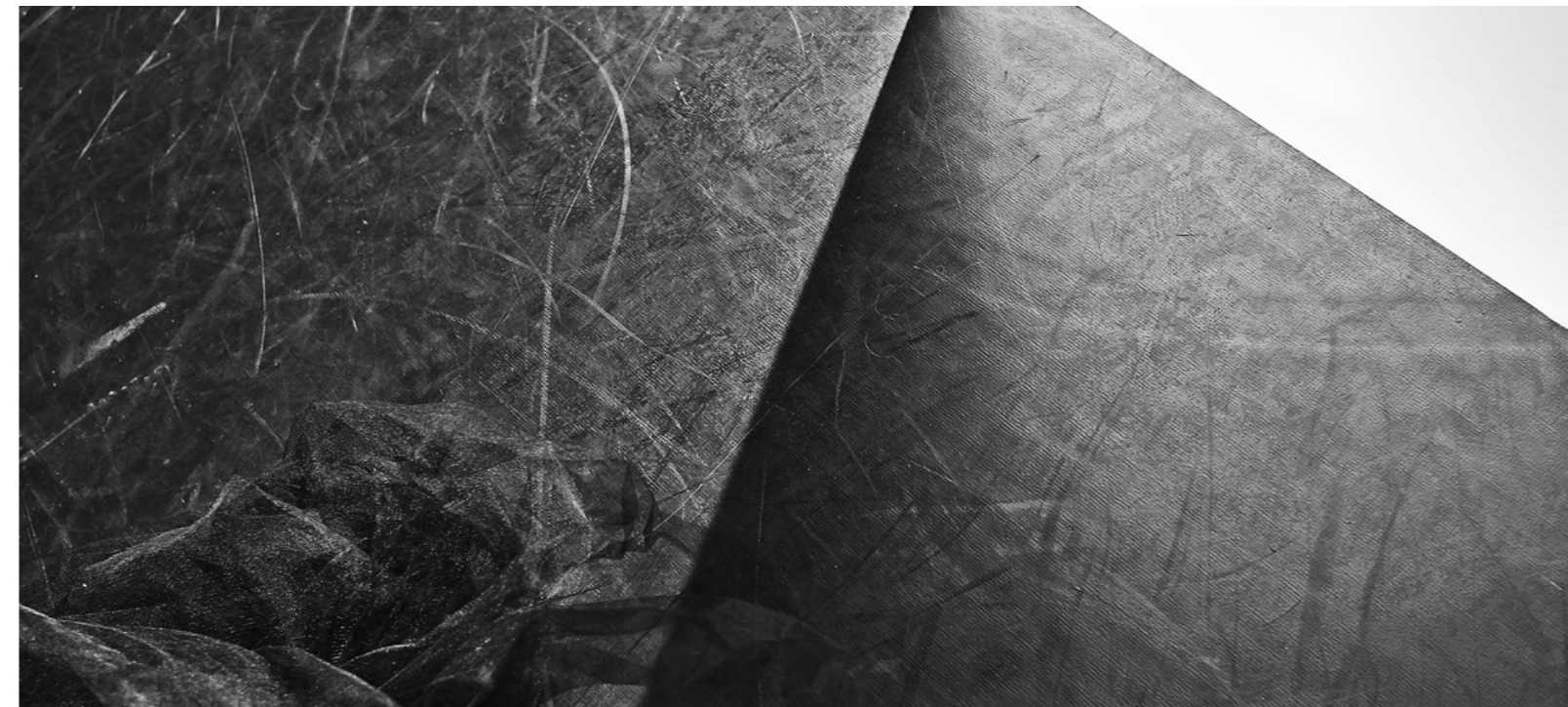
Ce spectacle a été créé en novembre 2013 au Théâtre de Châtillon, dans le cadre du festival MarT.O. Le projet a bénéficié du dispositif compagnonnage avec le Théâtre du Mouvement.

MUE

Deuxième projet long (50mn)
conçu par Carine au sein de la compagnie, qu'elle interprètera en solo, accompagnée d'une régisseuse lumière et d'un musicien au plateau.

Avec MUE, la cie juste après explore les liens entre l'animé et l'inanimé, le matériel et l'immatériel...

La création du spectacle est prévue en novembre 2016 au TGP de Frouard (54) puis au TJP de Strasbourg (67).





CONTACTS

cie juste après

c.justeapres@gmail.com

www.ciejusteapres.com

ARTISTIQUE

Carine Gualdaroni

06.87.55.57.83

PRODUCTION ET DÉVELOPPEMENT

Antoine Derlon

06.76.81.89.66